

Le conflit entre Tembo et Hutu dans le territoire de Kalehe affecte la communauté des Peuples Autochtones

**Province du Sud-Kivu, République démocratique du Congo
03 Mai 2021**



Le conflit entre Tembo et Hutu dans le territoire de Kalehe affecte la communauté des Peuples

Autochtones :

Province du Sud-Kivu, République démocratique du Congo, 03 Mai 2021

Occasional Report (May 2021)

Initiative for Equality (IfE)

<https://www.initiativeforequality.org/>

Editeur / Auteur

Deborah S. Rogers, PhD; *Initiative for Equality (IfE)*

Contributeurs

Elikia AMANI ZAHINDA, *Réseau Congolais des Forestiers de la RDC (RCF-RDC)*

Équipe d'enquête sur le terrain, *Réseau Congolais des Forestiers de la RDC (RCF-RDC)*

Julien BASIMIKA ENAMIRUWA, *Association pour le Regroupement et l'Autopromotion des Pygmées (ARAP)*

Traductrice

Deborah S. Rogers

Crédits photo

Photo de couverture: Paulin MWENDO (ARAP)

Remerciements

Nous remercions tous les journalistes et membres de la société civile de la province du Sud-Kivu, en RDC, pour leurs efforts visant à fournir des informations rapides et détaillées sur le conflit. Nous remercions particulièrement les membres du Équipe d'enquête sur le terrain du *Réseau Congolais des Forestiers de la RDC (RCF-RDC)* de se mettre en danger pour recueillir et vérifier des informations dans la zone de conflit.

Droits et autorisations

Ce document est un rapport d'Initiative pour l'égalité (IfE) basé sur les contributions de partenaires sur le terrain et de sources accessibles au public telles que des articles de presse et des déclarations de la société civile. IfE ne garantit pas l'exactitude des données présentées dans ce document. Chaque contributeur détient tous les droits de publication ultérieure des documents qu'il a soumis. Ce rapport peut être copié en tout ou en partie et mis à disposition uniquement à des fins non commerciales, à condition qu'il soit correctement attribué.

Citation

Rogers, DS (ed). 2021. *Le conflit entre Tembo et Hutu dans le territoire de Kalehe affecte la communauté des Peuples Autochtones : Province du Sud-Kivu, République démocratique du Congo, 03 Mai 2021*. Occasional Report, April 2019 (Rapid City, SD, US: *Initiative for Equality*).

Réseau Initiative for Equality (RIFE)

RIFE est le réseau régional de l'IfE en République démocratique du Congo, au Burundi et au Rwanda. RIFE est un réseau autonome composé d'un groupe d'organisations collaboratrices avec leurs propres statuts, une structure de prise de décision démocratique, une stratégie déterminée collectivement et une approche conjointe de collecte de fonds. L'objectif de RIFE est de faciliter l'autonomisation des Peuples Autochtones dans la région des Grands Lacs africains et promouvoir leurs droits humains et leurs savoirs endogènes ainsi que la cohésion sociale et la paix en garantissant l'accès à la justice, aux services socio-économiques de base, aux droits fonciers et aux ressources naturelles.

Dédicace

Nous nous engageons à rechercher l'assistance et la justice pour les hommes, les femmes et les familles qui sont touchés par ce conflit.

Partie 1: Introduction, rapport de synthèse et recommandations

Introduction

Ce rapport est basé sur un recueil de déclarations d'articles de presse, de rapports de la société civile et de rapports de terrain des membres du réseau RIFE (*Réseau Initiative for Equality*) dans la province du Sud-Kivu. La principale contribution de ce rapport est de présenter les informations sous des rubriques thématiques, ce qui facilite l'analyse de la situation. Cette approche a été utilisée pour tenter de vérifier les informations reçues. Bien que rien ne puisse être totalement confirmé, les informations provenant de sources indépendantes qui correspondent néanmoins sont plus susceptibles d'être exactes. Chaque déclaration est liée à sa source à l'aide de notes de fin. La plupart des déclarations ont été modifiées par souci de concision.

Rapport de synthèse

Le conflit qui a éclaté dans le territoire de Kalehe de la province du Sud-Kivu en avril 2021 implique des acteurs qui opèrent dans la région depuis plusieurs années, et dont les causes locales et régionales sont en place depuis plusieurs années. En d'autres termes, le conflit aurait pu être prédit. Le fait qu'il a éclaté n'est pas surprenant, mais doit être considéré comme un avertissement sérieux que les causes sous-jacentes doivent être résolues.

La région de ce récent conflit comprend les villages des groupements de Mubuku et Ziralo dans la partie nord du territoire de Kalehe, mais un affrontement avec les FARDC aurait eu lieu dans le groupement de Kalonge, selon plusieurs sources. Notez que le groupement de Ziralo borde le territoire de Masisi dans la province du Nord-Kivu, donc un lien avec la montée de l'insécurité dans le Nord-Kivu est probable.

La région du conflit comprend également un endroit appelé Katasomwa à l'extrémité nord du bras est du parc national de Kahuzi-Biega (PNKB). Veuillez consulter la carte ci-jointe, téléchargée à partir du site Web de l'ONU OCHA. L'emplacement de Katasomwa, à l'intérieur du PNKB, a été manuellement ajouté à cette carte aux fins de ce rapport, car il est le centre d'une grande partie du conflit ainsi que le site du camp de réfugiés et de l'exploitation des minerais. La plupart des villages mentionnés dans ce rapport sont situés au nord ou à l'ouest de Katasomwa.

Le conflit actuel, étroitement défini, a commencé avec l'enlèvement de cinq civils le 31 mars 2021 et se poursuit à la date de rédaction du présent document (3 mai 2021). Cependant, il a de longues racines historiques, non abordées dans ce rapport, ainsi que des racines récentes, notamment les attaques documentées des Raia Mutomboki en 2018-2020 (y compris les violences sexuelles, les tortures et autres actes de crime contre l'humanité), une invasion signalée dans la région des hauts plateaux de Kalehe par des milliers de membres armés du

CNRD et leurs dépendants en 2019-2020, et la pendaison et la mutilation de cinq civils (dont certains étaient des Peuples Autochtones / Twa) près de Katasomwa en novembre 2020. Un rapport de Médecins Sans Frontières en janvier 2021 a déclaré que la situation était déjà désastreuse autour de Katasomwa, avec des personnes déplacées vivant sans infrastructure de base, et faisant face à l'insécurité et souvent à la violence presque quotidiennement.

Au 3 mai 2020, les affrontements actifs se sont calmés pour le moment, mais le déplacement des populations civiles (quelque 12 000 familles) se poursuit et les tensions sous-jacentes n'ont pas été résolues. Les gens ont peur de retourner dans leurs villages ou de passer près de Katasomwa en route vers le littoral de Kalehe (près du lac). Des garçons et des jeunes hommes du littoral de Kalehe sont enrôlés de force pour transporter des munitions et autres fournitures pour la milice du CNRD dans les hauts plateaux. La situation reste très tendue.

Les parties les plus actives au conflit actuel sont:

- plusieurs groupes Maï-Maï liés au Rwanda, notamment les FDLR (Forces démocratiques de libération du Rwanda), le CNRD (Conseil national pour le renouveau et la démocratie) - qui est un groupe qui s'est séparé des FDLR, et une force armée appelée Nyatura – un groupe de langue kinyarwanda qui prétend protéger les communautés hutues;
- une communauté de réfugiés hutus qui y vit depuis de nombreuses années mais qui n'est pas totalement acceptée par les communautés non hutus;
- les Raia Mutomboki – un grand groupe Maï-Maï actif lié à la communauté Batembo; et
- la communauté Batembo elle-même, qui se sent menacée par la communauté Hutu lorsqu'elle étend son contrôle sur les terres et les ressources locales ou interagit avec les deux Maï-Maï liés au Rwanda mentionnés ci-dessus.

Les FARDC ont également été impliquées dans le conflit, bien sûr, en vertu de son mandat. Les FARDC ont été accusés par des membres de la communauté Batembo de collaborer avec les Maï-Maï liés au Rwanda, parce que les FARDC se sont violemment affrontés avec les Maï-Maï Raia Mutomboki, faisant de nombreuses victimes. Les Raia Mutomboki ont une histoire de conflits violents et de graves violations des droits humains dans la province du Sud-Kivu, il est donc tout à fait possible que les FARDC aient eu de bonnes raisons de les cibler. Cependant, ce rapport ne contient pas suffisamment d'informations pour tirer des conclusions sur la question de savoir si les FARDC ont intentionnellement soutenu les milices liées au Rwanda.

Une autre allégation courante que ce rapport ne peut ni confirmer ni réfuter est qu'il y a des «combattants étrangers» impliqués - c'est-à-dire récemment arrivés du Rwanda ou représentant les intérêts du Rwanda. Il est bien connu que les FDLR, le CNRD et Nyatura étaient à l'origine composés d'individus d'origine rwandaise, mais qu'il y ait des combattants en particulier récemment arrivés du Rwanda ou représentant le Rwanda, comme on le prétend, ne peut pas être déterminé par les informations contenues dans ce rapport.

Les pertes et dommages causés en avril 2021 par ce conflit seraient les suivants:

- le déplacement de quelque 12 000 familles; MONUSCO évalue seulement 8 000 personnes déplacées; le déplacement des familles avec enfants, chèvres, matelas, et valises sur la tête
- certains vivant dans des églises, d'autres dans des écoles et dans des familles d'accueil, d'autres vivant sans abri ni nourriture suffisante
- les enfants ne vont pas à l'école
- au total 12 morts civils (y compris 4 personnes tuées dont 2 hommes et 2 femmes dans le village de Chirimiro)
- 4 blessures par balle
- la mort des deux officiers FARDC (d'autres ont rapporté 1 soldat et 2 combattants tués)
- environ 30 maisons détruites en avril
- l'enlèvement de 7 personnes à Chikoma [Tchigoma ?] dans le PNKB
- le centre de santé de Tchigoma systématiquement pillé et démoli samedi 17 avril 2021, en pillant matelas, échographie, matériel opératoire, panneaux, médicaments
- à Kachiri, ils ont pillé l'hôpital d'Irangi et blessé les malades
- la démolition d'écoles et d'églises dans les villages de Chirimiro, Mushunguti, Murangu et Tchigoma ; des maisons et l'Ecole Primaire Chirimiro sont détruites
- la maison du chef du groupement Mubuku aurait été détruit et pillé
- pillage des bétails

Compte tenu de la situation passée et présente, quelles semblent être les causes du conflit actuel? Les causes immédiates spécifiques, telles que perçues par les communautés locales et les journalistes, semblent être:

- une perception d'une migration incontrôlée à grande échelle vers le nord du territoire de Kalehe par des Hutus en provenance du Nord-Kivu, accompagnés de miliciens armés (CNRD, FDLR, Nyatura)
- différends sur qui devrait contrôler le site minier autour de Katasomwa / Bugamando / Chitendebwa: les Hutu et leurs milices? ou le Batembo avec le Raia Mutomboki?
- volonté des deux parties (Hutu soutenus par le CNRD, les FDLR, Nyatura et Batembo soutenus par Raia Mutomboki) d'utiliser la violence pour affirmer leur volonté, se défendre ou mener des représailles pour des meurtres antérieurs
- manque de confiance dans les autorités (gouvernement, FARDC, PNC, MONUSCO) pour gérer le conflit et protéger les communautés

Les causes sous-jacentes comprennent les nombreuses pathologies bien connues de l'est de la RDC:

- état de droit inadéquat
- mécanismes de justice faibles ou absents
- tendance à considérer les conflits politiques et personnels comme des conflits ethniques ou tribaux et à confondre les communautés avec les milices associées

- des forces armées mal contrôlées, pleines de corruption, d'agendas politiques internes et d'allégeances
- une économie extractive néocoloniale dans laquelle les intérêts commerciaux étrangers et les élites congolaises coopèrent pour extraire tous les bénéfices des ressources du pays, laissant la grande majorité des citoyens sans ressources adéquates
- le flux d'armes vers les milices, qui les achètent en utilisant de l'argent provenant de l'extraction de minerais.

Un autre facteur qui retient récemment l'attention est l'expulsion des communautés autochtones de leurs terres traditionnelles, pour créer des «aires protégées» telles que des réserves naturelles. Ce processus laisse les terres inhabitées et donc ouvertes à l'extraction illégale et non réglementée des ressources, comme cela se produit dans le PNKB autour de Katasomwa. Les parcs et les réserves naturelles deviennent alors des lieux de rassemblement pour les milices et le trafic illégal de ressources, du braconnage à l'exploitation forestière et minière.

Comment le conflit actuel affecte-t-il les peuples autochtones (Twa / Pygmées)? Le territoire de Kalehe compte une importante population Twa, et bon nombre des villages décrits dans ce rapport sont des villages Twa ou des villages mixtes Twa / Bantou. La communauté Twa de Kalehe souffre toujours de la crise provoquée par l'expulsion de leurs terres traditionnelles dans l'actuel parc national de Kahuzi-Biega (PNKB) en 1975. Ils n'ont reçu aucune autre terre ni compensation, ils ont donc vécu dans une pauvreté abjecte. Ils n'ont pas accès aux terres agricoles, aux travaux générateurs de revenus, à l'éducation, aux soins de santé ou aux structures de gouvernance traditionnelles que les autres communautés ont en vertu de la législation nationale. Ils sont marginalisés et victimes de discrimination, et sont censés travailler en quasi-esclavage pour le compte d'autres communautés, pour un salaire faible ou nul.

En raison de ces circonstances, les Twa ont le moins de ressources, d'options ou de moyens pour se protéger en cas de crise. Lorsqu'ils fuient, souvent après que leurs maigres maisons ont été incendiées, ils n'ont rien. Sans argent, sans éducation ou sans alphabétisation, il leur est presque impossible de survivre dans les centres commerciaux où d'autres personnes vont pour être en sécurité. Ils finissent souvent par dormir dans la brousse sans nourriture ni chaleur adéquates. Dans un conflit prolongé, les membres les plus vulnérables de la famille - les adultes plus âgés et les jeunes enfants - peuvent mourir. Parce qu'ils sont marginalisés et n'ont pas d'organes de gouvernance reconnus, ils sont incapables de se défendre auprès des gouvernements nationaux ou provinciaux ou des agences humanitaires.

Des villages et des individus Twa ont subi des dommages et la mort au cours de ce conflit. Des hommes Twa ont été tués dans les pendaisons et les mutilations qui ont eu lieu en novembre 2020. Des Twa figuraient également parmi les personnes tuées au cours du mois d'avril 2021. Des villages Twa ont été incendiés et un grand nombre de Twa ont fui dans la brousse. Nous le

savons grâce à des témoignages de première main, mais il n'y a pas de chiffres précis pour le moment.

Une disparité choquante qui est devenue apparente au cours de ce conflit est la différence entre la façon dont les Twa sont traités lorsqu'ils entrent dans le PNKB – leurs propres terres traditionnelles – et la façon dont les Hutus et les diverses milices sont traités. Lorsque les Twa sont entrés dans le parc, ils ont été tués ou arrêtés et emprisonnés en pensant qu'ils détruisaient les ressources du parc. On dit, d'autre part, que les Hutus ont de grandes communautés vivant à l'intérieur des limites du parc, avec des fermes, des sites miniers et des milices qui se battent pour défendre ces ressources contre les Batembo qui tentent également d'exploiter les minerais. Le conflit décrit dans ce rapport repose principalement sur la lutte pour conserver le contrôle des ressources minérales à l'intérieur du parc. Pourtant, huit membres de la famille du chef twa Jean-Marie Kasula ont été reconnus coupables et condamnés à 15 ans de prison pour être entrés pacifiquement dans le parc pour tenter de survivre. En août 2017, un garçon Twa et son père ont été abattus lorsqu'ils sont entrés dans le parc pour obtenir les herbes médicinales dont ils avaient besoin. Le garçon a été tué.

Alors que cette crise dans le territoire de Kalehe est abordée, les besoins et les droits des peuples autochtones Batwa doivent être prioritaires.

Recommandations : les besoins immédiats des personnes vivant dans la région

Assistance humanitaire immédiate

Une aide humanitaire immédiate est nécessaire pour les quelque 8 000 à 12 000 familles qui ont été déplacées dans le territoire de Kalehe en avril 2021, dont certaines se présentent à Bukavu sans aucun moyen de survivre.

Un effort particulier pour aider les communautés autochtones (Twa, Pygmées)

Un effort particulier est nécessaire pour aider les familles et les communautés autochtones (Twa, Pygmées) qui ont été déplacées, car elles ont le moins de capacités à trouver des solutions, parce que les préjudices qu'ils subissent ne sont pas signalés dans les actualités, et parce qu'ils n'ont pas de moyen efficace de plaider leurs propres besoins.

Rapports rapides et fiables:

Afin de répondre aux besoins humanitaires urgents et d'élaborer des stratégies pour établir un cessez-le-feu, il est essentiel de disposer d'informations rapides et fiables sur ce qui se passe sur le terrain. Malheureusement, dans le cas de cette crise, la plupart des informations ont été présentées de manière à promouvoir les intérêts d'une communauté et ne présentent pas la situation dans son intégralité.

Les efforts locaux de consolidation de la paix :

Les communautés Hutu et Tembo habitants le territoire de Kalehe s'engagent à promouvoir la culture de la paix dans leur milieu de vie. Ils l'ont déclaré jeudi 8 avril au cours de la rencontre de réconciliation organisée par l'administrateur de territoire, après les affrontements sanglants entre les groupes armés communautaires qui ont fait des morts la semaine dernière. Le chef de l'administration publique de Kalehe, Dede Mwamba Tshibwabwa, se félicite de cet engagement et se dit confiant pour la cohabitation pacifique des populations de son entité :

« La première chose, c'est de savoir que les deux communautés reconnaissent qu'il n'y a pas vraiment un conflit communautaire entre les deux. Elles se sont engagées aussi à aller sensibiliser leurs membres de communautés à déposer les armes et à cesser tout acte de violence. »

Il dit faire en sorte que toute la population qui s'était déplacée puisse revenir, que la vie puisse reprendre. Et le reste, selon lui, le gouvernement s'en occupera. Les Hutu et Tembo « sont déterminés à fumer le calumet de la paix. Et nous avons décidé ensemble qu'il y ait une rencontre avec les leaders communautaires pour évaluer ce qui est encore faisable pour que la cohésion sociale puisse revenir dans le territoire de Kalehe », a indiqué l'administrateur de Kalehe. Il a en outre appelé la population locale à consolider cette paix tant cherchée :

« La cohabitation pacifique c'est ce qui anime les deux communautés voire même les autres, parce que la réunion n'a pas été seulement pour les communautés Tembo et Hutu, on l'a élargie à la société civile, à la communauté Shi et toutes autres communautés qui vivent à Kalehe pour que chacun contribue au retour de la paix. ».ⁱⁱⁱ

Plaidoirie pour la restauration de la paix

Le niveau des violences s'exacerbe et l'espoir de retour à la paix et la concorde entre les Hutu et les Tembo est loin d'être trouvé à Katasomwa et dans les hauts plateaux de Kalehe. L'inquiétude est du Centre d'Espoir pour les Droits Humains (CEDH) dans un communiqué de presse rendu public ce lundi 19 avril. A travers ce document signé par son secrétaire exécutif Maître Gentil Akilimali, le CEDH plaide auprès des autorités congolaises afin de restaurer la paix dans cette partie du pays. Il exige aussi les enquêtes sérieuses afin d'établir les responsabilités, arrêter et déférer devant la justice les responsables des actes odieux.ⁱⁱ

Réunion des membres de la communauté Twa :

Une telle réunion a été proposée par un chef Twa pour discuter de ce qu'il faut faire et comment ne pas se laisser entraîner dans ce conflit.ⁱⁱⁱ [Cependant, la personne qui organise cette réunion doit être honnête, fiable et disposée à travailler avec tous les dirigeants Twa.]

Recommandations : des solutions à long terme

Afin de construire une stratégie à long terme pour mettre fin au conflit en cours dans l'est de la RDC, les étapes suivantes sont essentielles:

(1) Évaluer les rôles et les interactions de tous les acteurs clés dans l'incitation, la perpétuation ou la réduction des conflits, notamment:

- les FARDC
- le gouvernement congolais
- gouvernements voisins (en particulier le Rwanda et l'Ouganda)
- l'Union africaine et les accords et mécanismes connexes
- Intérêts commerciaux congolais et internationaux (industries extractives; marchands d'armes)
- gouvernements étrangers (UE, États-Unis, Israël, Chine et autres)
- la communauté internationale (l'ONU, les agences multilatérales)
- MONUSCO et son prédécesseur
- des mécanismes de sécurité et de stabilisation tels que le Programme national de stabilisation et de reconstruction (STAREC) et la Stratégie internationale de soutien à la sécurité et à la stabilisation (ISSSS)
- bailleurs de fonds, agences d'aide et grandes ONG internationales
- représentants et leaders communautaires

(2) Mettre fin à l'impunité en:

- tenir les acteurs et individus ci-dessus responsables de leur rôle dans l'incitation ou la perpétuation du conflit
- suivi du rapport Mapping, comme l'ont demandé le Dr Denis Mukwege et bien d'autres, afin de juger les auteurs de différents crimes et massacres ainsi que d'autres violations des droits humains contenus dans le rapport Mapping
- mettre en place des tribunaux pénaux puissants, bien financés et fiables, habilités à mener des enquêtes, à tenir des procès et à prononcer des condamnations

(3) Établir et mettre en œuvre des mécanismes fiables pour la justice à l'avenir, de sorte que les communautés ne pensent pas que les meurtres de représailles sont leur seule option de légitime défense.

(4) Aborder les tensions sociales et les griefs historiques qui alimentent les conflits aux niveaux local, provincial et national.

(5) Traiter les conditions économiques désastreuses qui sont à l'origine de nombreuses tentatives de contrôle des terres, des ressources et des activités génératrices de revenus par la force.

Partie 2: Informations provenant de diverses sources, classées par sujet

Aperçu des événements d'avril 2021

Le 31 mars 2021, cinq personnes ont été enlevées dans le village de Mushunguti, groupement de Mubuku, où les communautés locales comprennent des Twa, Tembo, Shi et Rega. Le lendemain (1er avril), la population locale était très en colère et a décidé de poursuivre les auteurs de l'enlèvement dans le parc national de Kahuzi Biega (PNKB). À Chikomo [Tchigoma?], ils sont tombés sur un camp de rebelles étrangers du CNRD et du NYATURA, qui exploitaient les ressources du parc. Ces rebelles ont tiré sur le groupe d'autodéfense local, qui a commencé les hostilités actuelles.^{iv}

Le matin du 2 avril, un homme qui se rendait au marché de Katasomwa a reçu une balle dans la jambe dans le village de Chirimiro, près de Chitendebwa. Un homme Twa a été tué par balle sur place alors qu'il cherchait des plantes médicinales, et un autre Twa, malade mental, a été tué à Mirenzo. Une heure après ce forfait, il y a eu affrontement au niveau de Chitendebwa.^v

Le 04 avril, il y a eu un affrontement entre les FARDC du 3312eme régiment avec le CNRD et NYATURA, contre le groupe local d'autodéfense. Les FARDC du 3312eme régiment, qui étaient sous le commandement d'officiers d'origine rwandaise, étaient lourdement armés et venaient en renfort aux groupes armés contre les citoyens congolais. Deux garçons et un enfant de 14 ans, de Katasomwa, étaient égorgés à Katasomwa. Deux civils ont été tués et une femme a été égorgée à Bushaku 2. Deux civils ont été capturés et tués à Mirenzo, simplement parce qu'ils appartenaient à d'autres communautés (Batembo, Batwa et Shi). Une autre femme a été victime de viols et de violences sexuelles et a été emmenée au centre de santé de Ramba.^{vi}

Le samedi 17 avril des affrontements ont été signalés entre Raiya Mutomboki et la coalition d'éléments CNRD-FDLR et NYATURA à Katasomwa dans le groupement de Mubuku dans le territoire de Kalehe. Ces éléments lourdement armés auraient repoussé les Raiya Mutomboki dans la forêt de Kitendebwa jusqu'à ce qu'ils se dirigent vers Chigoma [Tchigoma], la capitale du groupement de Mubuku, dans la soirée du même jour.^{vii}

Mises à jour au 03 mai 2021: À Kalehe dans les hauts plateaux, il y a toujours insécurité. La communauté Tembo ne traverse pas dans les positions Hutu de Katasomwa pour Kalehe littoral. Les gens sont encore en déplacement, mais il y a une petite accalmie. Les gens des villages Murangu, Mushunguti, Mirenzo, Karasi, Bushayi, chez Sanduku, sont en déplacement à Bulambika, y compris les Peuples Autochtones.^{viii}

Des groupes armés ont passé par Kasheke/Kalehe littoral non loin de Kabamba vers les hauts plateaux. Des sources sûres disent que ce sont des FDLR venus pour renforcer les Nyatura. Ils sont lourdement armés et prennent les garçons du milieu pour transporter les colis ; des Havu,

qu'on prend par force, et rentre après que les colis sont arrivés. Ils sont forcés de transporter, sinon s'ils résistent, c'est à leurs risques et périls. J'ai parlé avec un de ceux qui ont transporté les colis des munitions. C'est un garçon de Kasheke qui est arrivé à Bukavu. Il était parmi ceux qui ont transporté les colis, et c'est sa raison de quitter Kasheke pour Bukavu.^{ix}

Du côté de la communauté Tembo, ils sont entrain de se préparer, mais il y a interposition des FARDC qui ont déjà arrêté des tireurs de ficelles Hutu et Tembo (des catalyseurs).^x

Article de presse du 03 mai 2021 : Selon les chiffres détenus par la Commission Nationale pour les Réfugiés (CNR), le territoire de Kalehe a enregistré plus de 164 000 déplacés de 2019 à Avril 2021. Il s'agit des déplacés ayant fui des affrontements entre les milices se réclamant proches de certaines tribus et les forces armées de la République dans les hauts plateaux de Kalehe.^{xi}

Histoire de 2018 à janvier 2021

Un groupe de 27 personnes en mission au parc national de Kahuzi-Biega avec l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN) a été enlevé par des militants Mai-Mai Raia Mutomboki le **3 mars 2018** alors qu'ils travaillaient dans le parc près de Shabunda. Ils ont été libérés le 23 mars, à l'issue de négociations fructueuses soutenues par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), et ont été renvoyés aux forces des FARDC à Nyambembe.^{xii}

En 2019, la société civile de Bunyakiri a alerté les autorités congolaises sur une invasion massive d'éléments du CNRD et de leurs dépendants dans les groupements de Mubuku et Ziralo dans le territoire de Kalehe au Sud-Kivu. **À partir de juin 2020**, des étrangers dits réfugiés se sont joints au CNRD, malgré les opérations des FARDC contre eux, et se sont installés illégalement dans de nombreux villages des groupements de Mubuku et Ziralo dans la région des Hauts Plateaux du territoire de Kalehe.^{xiii}

Deux leaders du groupe armé "Raia Mutomboki Hamakombo" comparaissent depuis dimanche dernier devant le tribunal militaire garnison de Bukavu en audience foraine dans le territoire de Kalehe (Sud-Kivu). Le tribunal s'est penché mercredi **30 septembre 2020** à l'audition des 16 victimes présentes au procès sur les 25 qui avaient été dénombrés à Bunyakiri. Ces combattants, originaires de Bunyakiri, sont poursuivis violences sexuelles, tortures et autres actes de crime contre l'humanité. Le tribunal militaire garnison de Bukavu est appuyé par la Task Force "Justice pénale internationale" sous la coordination de la section d'appui à la justice de la MONUSCO/Bukavu.^{xiv}

En **novembre 2020**, cinq civils (Pygmées et Batembo) ont été retrouvés pendus à des arbres et mutilés par des membres du CNRD et du NYATURA (sous le commandement de Nduhuye) qui exploitaient des minerais dans le parc national de Kahuzi Biega (PNKB). Malgré cet événement, ni les autorités congolaises ni les FARDC n'ont apporté d'assistance ou de secours à la population locale.^{xv}

La société civile de Bunyakiri a alerté autour de l'insécurité croissante à Bunyakiri suite au mouvement migratoire y observé depuis 2018 tendant à favoriser l'installation des milliers de Hutus et Tutsis venant de Rutshuru et Masisi dans cette partie du Territoire de Kalehe au Sud-Kivu. C'est dans sa lettre du **19 décembre dernier (2020)** adressée à plusieurs autorités provinciales dont le gouverneur de Province que cette société civile lance un SOS dénonçant la présence massive des Hutus et Tutsis voulant s'installer définitivement dans les agglomérations de Katasomwa, Bibatama, Nyamugari, Kashiye, Rutare, Muzimu, Chireta, Chinono, Fuangeri, Shanje, Nyawaronga, Citendebwa et le Parc National de Kahuzi-Biega sous prétexte qu'ils seraient des déplacés de guerre venant des territoires ci-haut cités et que cette société civile assimile au mouvement des groupes armés CNRD/FDLR. L'administrateur du territoire de Kalehe a quant à lui reconnu la présence de ces troupes à Bunyakiri. Il informe qu'une équipe a été envoyée sur les lieux pour déterminer s'ils sont armés ou pas et si vraiment ils sont là pour les ressources minières.^{xvi}

Un rapport de *Medicins Sans Frontiers* en janvier 2021 a déclaré que la situation était déjà désastreuse dans la région du territoire de Kalehe autour de Katasomwa, avec des centaines de personnes déplacées vivant sans infrastructure de base, et faisant face à l'insécurité et souvent à la violence presque quotidiennement.^{xvii}

Tally de décès, destruction et déplacement

- Le porte-parole des opérations Sukola 2 nord Sud-Kivu confirme la mort des deux officiers FARDC; lors des derniers affrontements survenus entre le 3415ème régiment infanterie et un groupe des Raiya Mutomboki; ce dimanche 4 avril à Kalonge dans le territoire de Kalehe au Sud-Kivu.^{xviii}
- du côté de Raia Mutomboki nous ne connaissons pas encore le bilan des victimes^{xix}
- Selon le président du comité Buuma Bw'e Batembo de Kalehe, les dernières personnes déplacées sont désormais sans abri ni assistance, leurs enfants ne peuvent plus aller à l'école. «Donc, dans tous les villages, il n'y a personne, il n'y a que des rebelles qui circulent. Les déplacés se trouvent à partir de Karasi, il y a des déplacés et même à Bulambika. » Il dit que les gens vivent dans de mauvaises conditions: «Les enfants ou les étudiants ne vont pas à l'école. Il n'y a pas de nourriture, les gens vivent dans de mauvaises conditions. Parmi les villages qu'ils ont vidés se trouvent Chikebeka [Chitebeka], Murnagu, Mushunguti, Chiribiro [Chiribiro], Chigoma à Kahirenge. Il y a eu des morts du côté des Batembo. »^{xx}
- Le député national Tite Hakizuwera plaide pour la restauration de l'autorité de l'Etat dans plusieurs parties du territoire de Kalehe, notamment à Mushunguti dans le groupement de Mubugu en territoire de Kalehe. Il dénonce les récentes attaques des rebelles Raia Mutomboki ayant abouti à la mort de plusieurs personnes à Mushungutila semaine dernière. Pour lui, ces attaques font plusieurs victimes au sein de la population qui est innocente.^{xxi}

- Le Centre d'Espoir pour les Droits Humains (CEDH) affirme avoir documenté sept incidents dans cette zone, faisant au total 12 morts civils, 4 blessures par balle, 1 soldat et 2 combattants tués et environ 30 maisons détruites en avril. Depuis début avril, plusieurs localités du groupement de Mubuku ont connu des violences meurtrières après l'enlèvement de 7 personnes à Chikoma dans le PNKB par le présumé Nyatura-CNRD.^{xxii}
- La société civile locale, qui nous donne les informations, parle de quatre personnes tuées dont deux hommes et deux femmes dans le village de Chirimiro. Notre source indique que plusieurs maisons ont été détruites et le centre de santé de Tshigoma systématiquement pillé et démoli par le CNRD et ses alliés.^{xxiii}
- La société civile locale rapporte également la démolition d'écoles et d'églises par les mêmes assaillants dans les villages de Chirimiro, Mushunguti, Murangu et Tshigoma, à une vingtaine de kilomètres de Bulambika, sur la route nationale n° 3... La maison du chef du groupement Mubuku aurait été détruite et pillée par ces assaillants présumés.^{xxiv}
- La MONUSCO dénonce les attaques enregistrées les 17 et 18 avril dans deux structures de santé du territoire de Kalehe, notamment à l'hôpital rural CIGOMA [Tchigoma ?].^{xxv}
- Plus de 12 000 familles ont fui leurs maisons en raison d'affrontements entre les miliciens Raiya Mutomboki et la coalition des groupes armés CNRD-FDLR-NYATURA en direction de Katasomwa dans le groupement de Mubuku dans le territoire de Kalehe. Ces personnes déplacées sans assistance sont signalées dans le centre de Bulambika et ses environs dans le groupement de Kalima, toujours dans le territoire de Kalehe. D'autres personnes déplacées se dirigent vers Bukavu par crainte des conditions difficiles à Bunyakiri.^{xxvi}
- La société civile de Bunyakiri, qui nous donne les informations, indique que la plupart de ces personnes déplacées vivent dans des conditions difficiles, certaines dans des églises, d'autres dans des écoles et dans des familles d'accueil. Le président de cette structure citoyenne Didier KITUMAINI ajoute que la majorité de ces déplacés viennent de Mushunguti, Murangi, Cigoma, Cirimiro, Ramba, Karasi et Bakano. Il plaide pour une assistance à ces personnes déplacées qui sont à la merci des intempéries, notamment pendant cette période pluvieuse dans la région de Bunyakiri. La forte concentration de ces personnes pourrait être à l'origine de plusieurs maladies dans cette région si rien n'est fait de toute urgence.^{xxvii}
- La MONUSCO affirme pour sa part avoir identifié environ huit mille personnes déplacées dans la région de Bunyakiri fuyant les zones de combat dans les hauts plateaux de Kalehe. Le Chef du Bureau de la MONUSCO Sud-Kivu et Maniema, Karna Soro, ajoute qu'une équipe est sur le terrain pour identifier les besoins de ces personnes déplacées afin de guider les

agences humanitaires du système des Nations Unies pour l'assistance à ces personnes déplacées.^{xxviii}

- Beaucoup de dégâts matériels sont signalés entre autre: pillage des bétails, destruction des églises, écoles et maisons des paysans. De déplacement de populations sont signalés des Villages Tshunguti, Tshigoma et Murangu vers Bulambika.^{xxix}
- La population des villages Chirimiro, Murangu, Mushunguti qui tentait retourner vient de fuir ces combats. Des maisons et l'Ecole Primaire Chirimiro sont détruites par les assaillants non encore identifiés. En cette soirée (17 avril 2021) même vers 17h et 30 la situation sécuritaire est tendue à Bulambika car les Hutu sont ainsi descendus à Chigoma à 25km du centre de Bunyakiri. La population de Mishunguti, Chigoma, Karasi, Bagana et ses environs sont en débandade et le centre de Bulambika est agité par la présence des Raiya Mutomboki ce soir au centre sous l'œil impuissant de la PNC car il n'y a pas des FARDC ici. La psychose s'empare de la population qui voit le déplacement des familles avec enfants, chèvres, matelas, et valises sur la tête. Les Hutu ont pillé le centre hospitalier, le bureau du groupement, le domicile du chef de groupement et maison ne laissant rien en représailles.^{xxx}
- C'est avec regret que je vous apprend la destruction méchante du centre hospitalier de Chigoma, votre œuvre par la coalition des CNRD, FARDC et Hutu de Katasomwa ce samedi 17/04/2021 en pillant matelas, échographie, matériel opératoire, panneaux, médicaments et qu'en sais-je encore!^{xxxi}
- A Kachiri, les Hutu Nyatura ont pillé l'hôpital d'Irangi et blessé les malades. Ils ont fait la même chose dans l'hôpital de Cigoma [Tchigoma?], complètement pillé.^{xxxii}

Qui est impliqué dans les combats?

- **Raia Mutomboki**: plusieurs sections de ces Maï Maï, y compris celle commandée par Hamakombo (toutes les sources sont d'accord)
- **CNRD^{xxxiii}** qui est le **Conseil national pour le renouveau et la démocratie**, une section des FDLR qui s'est séparée (voir ci-dessous)^{xxxiv}
- **Nyatura-CNRD**: Depuis début avril, plusieurs localités du groupement de Mubuku ont connu des violences meurtrières après l'enlèvement de 7 personnes à Chikoma [Tchigoma?] dans le PNKB par le présumé Nyatura-CNRD.^{xxxv}
- Une coalition de CNRD, **FDLR (Forces démocratiques de libération du Rwanda**, un groupe ethnique hutu de l'est de la RDC opposé à l'influence ethnique tutsie) et des éléments du NYATURA: des affrontements ont été signalés samedi 17 avril entre Raiya Mutomboki et la

coalition d'éléments CNRD-FDLR et NYATURA à Katasomwa dans le groupement de Mubuku dans le territoire de Kalehe.^{xxxvi}

- Ces rebelles ont tiré sur le **groupe d'autodéfense local** [des membres de la communauté Batembo], qui a commencé les hostilités actuelles.^{xxxvii}
- Selon (anonyme) et autres sources, certains **Twa** se sont ralliés aux Tembo pour pourchasser les Hutus. Le chef du côté de Bambuti c'est Mbuha secondé par Manasse. Du côté de Bahutu et Batembo, pas d'information sur leurs noms.^{xxxviii}
- Coalition de groupes armés CNRD-FDLR-NYATURA: ^{xxxix}
- entre les Raïa Mutomboki et les Hutu, Nyatura et CNRD^{xl}
- Depuis la semaine dernière, des affrontements sont signalés dans le territoire de Kalehe, opposant les Forces Armées de la RDC aux rebelles Raia Mutomboki.^{xli}
- entre les armés Hutu, CNRD et FDLR accompagnés du **capitaine FRDC [FARDC] de Katasomwa** et les Raïa Mutomboki du général autoproclamé Hamakombo^{xlii} [Note : la collaboration des FARDC avec les groupes rebelles n'a pas encore été confirmé par d'autres sources.]
- Raïa Mutomboki, CNRD, NYATURA, **Interahamwe**, FDLR s'en prennent aux civiles sans armes ni protection.^{xliii} [Note : Interahamwe n'a pas encore été confirmé par d'autres sources.]
- La société civile de Bunyakiri dénonce fermement **la participation des FARDC** à ces actes criminels, en coalition avec les groupes armés étrangers CNRD et NYATURA. Ils condamnent également les fausses allégations selon lesquelles le groupe d'autodéfense de la communauté Batembo s'est rendu à Katasomwa pour attaquer la communauté Hutu. Selon un communiqué publié par la société civile de Bunyakiri, les événements ne peuvent être confondus avec une violence intercommunautaire entre les Batembo et les Hutu. Au lieu de cela, disent-ils, c'est un problème de sécurité avec les éléments suivants:
 1. la présence du CNRD / FDLR dans les Hauts Plateaux autour de Katasomwa
 2. **la présence d'étrangers armés (appelés réfugiés)** dans les groupements des Hauts Plateaux de Mubuku et Ziralo
 3. la confusion entre NYATURA, CNRD & FDLR et les Hutus vivant à Katasomwa avant 2017
 4. la possession et la circulation incontrôlées d'armes et de munitions de guerre par le NYATURA, le CNRD et des étrangers armés (appelés réfugiés)
 5. la complicité des Hutus, qui ne dénoncent jamais l'invasion des groupes armés du CNRD dans les Hauts Plateaux de Mubuku et Ziralo ^{xliv}

Y a-t-il une dimension internationale au conflit?

Selon le communiqué publié par la société civile de Bunyakiri le 07 avril 2021, il y a des étrangers armés (appelés réfugiés) dans les groupements des Hauts Plateaux de Mubuku et Ziralo.^{xlv}

Selon un Pygmée basé actuellement à Bugorhe Kavumu, il confirme que ce sont les Rwandais en provenance du Rwanda qui sont entrain de renforcer leurs frères qui habitent depuis longtemps dans ces villages concernés.^{xlvi}

Selon un point focal à Lemera, ils se disputent à cause d'un endroit à Bugamando où les Rwandais sont entrain d'exploiter les matières premières. Ces Rwandais ont en effet appréhendé certains éléments de Mutomboki qui voulaient aussi exercer les mêmes activités à cet endroit. C'est ce qui a provoqué la colère de Mutomboki.^{xlvii}

L'on signale la présence de 3 camps des réfugiés dont 1 à Katasomwa (le plus grand), un autre à Nyamugari et un autre à Bushaku en pleine construction. Ces réfugiés sont encadrés par l'ONG internationale Acted. Ces camps sont les plus grands camps de Hutus dans les hauts plateaux. Ils proviennent du Rwanda, de Kiwanja et de Rutchuru pour rejoindre ceux habitants dans le parc depuis longtemps. Certains d'entre eux pratiquent l'élevage dans le parc, les autres l'agriculture et les autres à l'exploitation des minerais.^{xlviii}

Quels sont les Impacts sur les Peuples Autochtones?

Notez que certaines de ces déclarations répètent ce qui a été dit ailleurs.

- En novembre 2020, cinq civils (Pygmées et Batembo) ont été retrouvés pendus à des arbres et mutilés par des membres du CNRD et du NYATURA (sous le commandement de Nduhuye) qui exploitaient des minerais dans le parc national de Kahuzi Biega (PNKB). Malgré cet événement, ni les autorités congolaises ni les FARDC n'ont apporté d'assistance ou de secours à la population locale.^{xlix}
- Les affrontements ont eu lieu dans les villages des Peuples Autochtones de Murangu, Chirimiru, Mushunguti et Katasomwa... Selon les informations du pdt de la société civile de Bunyakiri, les premiers [des Peuples Autochtones] sont dans le centre de Bulambika sans aucune assistance et dorment à la belle étoile.ⁱ
- Selon un Pygmée basé actuellement à Bugorhe Kavumu, cette guerre entre Rwandais et Raia Mutomboki emballe dans son sillage: les Bambuti qui risquent d'être de grandes victimes. Déjà 2 sont déjà tués par ces Rwandais du côté de Bunyakiri... Beaucoup de maisons ont déjà été détruites à Mubuku [Mubugu] et Mirenzo où les deux homes ont été tués.ⁱⁱ

- Selon (anonyme), il y aurait certains Bambuti se sont ralliés au mouvement Mai Mai et cela à leur risque et péril... (Anonyme) nous a aussi confié qu'ils sont entrain de sensibiliser tous les leaders Twa pour une réunion à organiser à Kavumu pour qu'ils se conseillent mutuellement entre eux et envisager une voie.^{lii}
- Selon les rumeurs, les chefs Manase et Mbuha seraient à la base du mouvement du côté de Bambuti. Ils s'autoproclament déjà Administrateur et l'autre chef de chefferie.^{liii}
- Les Peuples Autochtones sont comtés parmi ces déplacés.^{liv}
- Même chose pour les Bambuti, ils font les mêmes activités dans le parc tout comme la communauté locale de Batembo à laquelle ils sont confondus par les rebelles Hutus. Seulement, parmi les Bambutis il ya une serie qui avait refusé de quitter le parc, une autre qui rentre chaque jour ou chaque fois après une semaine dans les villages (Bihama, Ciskeke, Bugamanda, Kayeyi).^{lv}
- Selon (anonyme) et autres sources, certains Twa se sont ralliés aux Tembo pour pourchasser les Hutus. Le chef du côté de Bambuti c'est Mbuha secondé par Manasse. Du coté de Bahutu et Batembo, pas d'information sur leurs noms.^{lvi}
- Par moment il y a ceux qui mentent pour attiser la haine! D'autres pour dire qu'ils sont minoritaires. Mais la réalité ce que les villages des Peuples Autochtones et Batembo sont incendiés.^{lvii}
- 21 avril 2021 : Je viens d'être informé que la population de la village Miruwa est entrain de se vider vers les centres de refuge ; notamment Bulambika à 80km de la ville de Bukavu sur la route numéro 3 juste après le PN Kahuzi Biega.^{lviii}
- Le problème est que ces équipes d'identification des déplacés discriminent et marginalisent les communautés des Peuples Autochtones et ceux qui viennent de loin, au risque de monnayer le recensement. [En d'autres termes, le nombre de personnes déplacées est sous-estimé.]^{lix}

Où cela se passe-t-il?

Veillez consulter la carte ci-jointe, téléchargée à partir du site Web de l'ONU OCHA. Agrandissez la carte pour lire les noms des villages. C'est la meilleure carte que nous ayons pu trouver. La plupart des villages mentionnés dans ce rapport ne figurent pas sur cette carte, mais peut-être 20% s'y trouvent. L'emplacement de Katasomwa, à l'intérieur du PN Kahuzi Biega, a été manuellement ajouté à cette carte aux fins de ce rapport, car il est le centre d'une grande partie du conflit ainsi que le site du camp de réfugiés et de l'exploitation des minerais, qui seraient être la cause des combats. La plupart des villages mentionnés dans ce rapport sont situés au nord ou à l'ouest de Katasomwa.

- affrontements à Cifunzi, groupement de Kalonge dans la chefferie de Buhavu; dans le territoire de Kalehe; également du côté de Katasomwa; dans le groupement de Mubuku, toujours dans la chefferie de Buhavu; les habitants de Katasomwa ont également déménagé dans la brousse. Les populations de Chitebeka, Chirimiro, Mirenzo, Mushunguti, Chigoma sont également en mouvement vers le Centre Karasi dans le groupement Mubuku^{lx}
- ces combats ont eu lieu dimanche 4 avril dans les localités de Kalonge et Katasomwa dans le territoire de Kalehe au Sud-Kivu^{lxi}
- plusieurs localités du groupement Mubuku^{lxii}
- à Katasomwa dans le groupement de Mubuku dans le territoire de Kalehe^{lxiii}
- dans les villages des Peuples Autochtones de Murangu, Chirimiru, Mushunguti et Katasomwa^{lxiv}
- D'après certaines sources, il ya eu des affrontements sanglants entre les Raiya Mutomboki et les Nyatura, CNRD au niveau de Kitendebwa non loin du chef lieu du groupement Mubugu [Mubuku] en chefferie de Buhavu ce samedi 17 avril 2021^{lxv}
- Ce samedi du 17/4/2021 depuis 9h jusqu'au delà de l'après-midi, des tirs de balles d'échange se sont encore entendus dans le groupement de Mubuku, chefferie de Buhavu^{lxvi}
- Cigoma [Tchigoma] est le chef lieu de Mubugu [Mubuku]. Les villages Cirimiro / Katasomwa est face à face de Cigoma [Tchigoma], là même dans Mubugu [Mubuku]. Seulement ils sont plus proches du PNKB dans les hauts plateaux. Ces deux villages constituent l'épicentre de l'insécurité. Ce sont des zones où il y a des sites miniers.^{lxvii}
- C'est à Mubugu [Mubuku], dans le village de Katasomwa où 4 personnes étaient récemment tuées. Il est à signaler que les exactions continuent à être commises chaque fois qu'il y a affrontement ou réplique par les uns ou les autres et les populations continuent à se déplacer à partir de Ziralo, Mubugu [Mubuku], Cigoma [Tchigoma], Cirimiro...vers le centre de Bulambika / Bunyakiri, chef-lieu de la chefferie de Buloho.^{lxviii}
- A Kachiri, les Hutu Nyatura ont pillé l'hôpital d'Irangi et blessé les malades. Ils ont fait la même chose dans l'hôpital de Cigoma [Tchigoma], complètement pillé.^{lxix}
- Cette guerre couvre une grande partie des villages environnants le PNKB. Ces conflits donc, touchent à la fois les communautés locales du côté de Bunyakiri et de Katasomwa et plus particulièrement à Mubuku, carrière de Chirimiro vers Cigoma [Tchigoma], mais aussi à Ziralo.^{lxx}

- La situation sécuritaire précaire est généralisée à travers les villages de Mushunguti, Murangu, Chirimiro, Tshigoma, Ramba, Kachiri, Chifumbi et Kasomwa [Katasomwa?]^{lxxi}
- la population en déplacement vers Kairenge, Karasi, Bulambika, Chebumba, Maibano, Bagana et d'autres parties de Katasomwa s'est orientées vers Buchaku 1 et 2, et Kabamba^{lxxii}

Quel est le délai de réalisation de ce conflit?

Notez que certaines de ces déclarations répètent ce qui a été dit ailleurs.

Le 31 mars 2021, cinq personnes ont été enlevées dans le village de Mushunguti, groupement de Mubuku, où les communautés locales comprennent des Twa, Tembo, Shi et Rega. Le lendemain (1er avril), la population locale était très en colère et a décidé de poursuivre les auteurs de l'enlèvement dans le parc national de Kahuzi Biega (PNKB). À Chikomo [Tchigoma?], ils sont tombés sur un camp de rebelles étrangers du CNRD et du NYATURA, qui exploitaient les ressources du parc. Ces rebelles ont tiré sur le groupe d'autodéfense local, qui a commencé les hostilités actuelles.^{lxxiii}

Le matin du 2 avril, un homme qui se rendait au marché de Katasomwa a reçu une balle dans la jambe dans le village de Chirimiro, près de Chitendebwa. Un homme Twa a été tué par balle sur place alors qu'il cherchait des plantes médicinales, et un autre Twa, malade mental, a été tué à Mirenzo. Une heure après ce forfait, il y a eu affrontement au niveau de Chitendebwa.^{lxxiv}

Le 04 avril, il y a eu un affrontement entre les FARDC du 3312ème régiment avec le CNRD et NYATURA, contre le groupe d'autodéfense local.^{lxxv}

Les récents affrontements dans le territoire de Kalehe ont commencé le dimanche 04 avril 2021.^{lxxvi}

Les combats se poursuivent au 17 avril 2021^{lxxvii}

17 Avril 2021 : Il est à noter qu'en dépit de l'accalmie constatée ces 3 derniers jours, et l'idée de conciliation entre les tribus, aucun Tembo ni Twa ne peut oser en ce temps traverser le tronçon Katasomwa-Nyabaronga ni sur l'axe Ziralo Bugamanda.^{lxxviii}

20 avril 2021 : Les tueries augmentent du jour le jour dans les hauts plateaux de Kalehe.^{lxxix}

03 mai 2021 : les affrontements actifs se sont calmés pour le moment, mais le déplacement des populations civiles se poursuit et les tensions sous-jacentes n'ont pas été résolues. Les gens ont peur de retourner dans leurs villages ou de passer près de Katasomwa en route vers le Kalehe littoral (près du lac). Des garçons de Kalehe littoral sont enrôlés de force pour transporter des

munitions et autres fournitures pour la milice du CNRD dans les hauts plateaux. La situation reste très tendue.^{lxxx}

Quelles sont les raisons du conflit?

Selon les sources locales, ces Raiya Mutomboki voulais aller renforcer leurs amis vers Katasomwa, mais que les FRDC n'ont pas été d'accord de les laisser passer et c'est comme ça qu'il y a eu échange des tirs et un colonel de FARDC est tombé.^{lxxxii}

Selon un point focal à Lemera, ils se disputent à cause d'un endroit à Bugamando où les Rwandais sont entrain d'exploiter les matieres premières. Ces Rwandais ont en effets appréhendé certains éléments de Mutomboki qui voulaient aussi exercer les memes activités à cet endroit. C'est ce qui provoqué la colere de Mutomboki.^{lxxxiii}

Les causes (le 17 Avril) seraient : les dialogues d'arrêt des hostilités non concertés pour la partie des RM. Ce qui a suscité les Raiya Mutomboki d'aller voler les vaches des Hutus de Chitendebwa.^{lxxxiii}

Selon les sources rencontrées à Buhoyi, sous village de Bihama village voisin de Cabaganda, ce sont les Hutus qui avaient provoqué les Tembo en tuant 3 jeunes hommes à Katasomwa qui voulaient aussi exploiter de l'or après les avoir kidnappé. Ce qui a poussé les Tembo à attaquer les camps des Hutus où ils ont aussi tué les gens. Leur nombre n'est pas connu.^{lxxxiv}

Par rapport à d'autres sources, le nœud de ce problème serait le fait que les Tembo vendent les terres aux Hutu clandestinement par le truchement de leurs propre frères. Ces derniers (Hutus) diligentent pour obtenir les papiers. Alors les Tembo craignent que les Bahutu ne puissent pas les dominer sur leurs terres car ils sont devenus nombreux. Pour le moment donc, il y a accalmie, les Tembo ne poursuivent plus les Hutus, mais ils réclament que la carrière de Citendebwa leur reviennent et que les Hutus cessent de commettre les exactions à leurs communautés.^{lxxxv}

Quel a été le rôle des FARDC?

En novembre 2020, cinq civils (Pygmées et Batembo) ont été retrouvés pendus à des arbres et mutilés par des membres du CNRD et du NYATURA (sous le commandement de Nduhuye) qui exploitaient des minerais dans le parc national de Kahuzi Biega (PNKB). Malgré cet événement, ni les autorités congolaises ni les FARDC n'ont apporté d'assistance ou de secours à la population locale.^{lxxxvi}

04 avril 2021 : Un colonel et un soldat des FARDC ont été tués par les Maï-Maï Raiya Mutomboki lors d'affrontements à Cifunzi, groupement de Kalonge, chefferie de Buhavu, dans le territoire de Kalehe. Des éléments Raiya Mutomboki conduits par sieur Lance, ont selon la Société civile locale, attaqué la position des FARDC située sur l'axe Kalonge ce dimanche 4 avril, aux environs de 1 heure du matin.^{lxxxvii}

04 avril 2021 : Du côté de Katasomwa; dans le Groupement de Mubuku toujours dans la chefferie de Buhavu, les affrontements ont débuté depuis 7 heures 30 minutes; et continuent jusque cette journée. Un élément FARDC a blessé par les Raiya Mutomboki. Des habitants de Katasomwa se sont aussi déplacés vers la brousse.^{lxxxviii}

04 Avril 2021: l'administrateur du territoire de Kalehe fait savoir, pour sa part, qu'un officier de l'armée a été blessé par balle à Katasomwa avant de succomber à ses blessures quelques heures plus tard. Mais il ne révèle ni l'identité ni le grade de l'officier. La même source se borne à révéler que les miliciens Raia Mutomboki ont attaqué les militaires au moment où ces derniers s'interposaient dans un conflit entre les communautés Tembo et Hutu. Les sources militaires confirment la mort de cet officier militaire et affirme avoir neutralisé cinq éléments Raia Mutomboki.^{lxxxix}

04 avril 2021 : Le porte-parole des opérations Sukola 2 nord Sud-Kivu, le major Tshimwanga-M, confirme la mort des deux officiers FARDC; lors des derniers affrontements survenus entre le 3415eme régiment infanterie et un groupe des Raiya Mutomboki; ce dimanche 4 avril à Kalonge dans le territoire de Kalehe au Sud-Kivu. Il indique en outre que 4 rebelles de ce groupe non autrement identifié, ont aussi péri dans ces affrontements. A l'en croire, ces rebelles Maï-Maï ont attaqué la position FARDC de Cifunzi aux environs de 1 heure du matin. Ceux-ci ont alors été repoussé par l'armée; avant qu'ils ne reviennent, au courant de la journée tendre une embuscade et ainsi tuer les deux officiers. Tshimwanga-M annonce, au nom du commandant des opérations, le Général Ngoy Mukalay; que la traque contre les groupes armés va se poursuivre à Kalehe, jusqu'à les anéantir tous. Signalons que selon le Cadre de Concertation de la Société Civile de Kalehe (CCTSC), ce sont un colonel et un militaire FARDC, qui ont été tués lors de ces affrontements survenus à Cifunzi, en groupement de Kalonge.^{xc}

04-05 avril 2021 : Deux officiers des FARDC basés à Kalonge dans le territoire de Kalehe ont été tués au cours d'une attaque des miliciens Raiya Mutomboki dans la nuit de dimanche à lundi 5 avril 2021. Il s'agit du chargé des renseignements communément appelé S2 et le chargé des opérations communément appelé S3. Cela est arrivé au cours d'une attaque surprise menée par ces miliciens contre le Camp Militaire de Cifunzi dans le groupement de Kalonge à Kalehe. Et dans un message parvenu à la rédaction de Radio Maendeleo, un défenseur des droits humains de Kalonge précise que les FARDC ont riposté contre cette attaque et ont réussi à repousser les miliciens jusqu'à Cingenge vers Kashesha.^{xcii}

19 avril 2021: l'administrateur assistant du territoire de Kalehe Pascal Cimana indique l'armée a déclenché ce lundi des opérations contre les groupes armés dans les hauts plateaux de Kalehe.^{xcii}

La société civile de Bunyakiri dénonce fermement la participation des FARDC à ces actes criminels, en coalition avec les groupes armés étrangers CNRD et NYATURA. Ils condamnent également les fausses allégations selon lesquelles le groupe d'autodéfense de la communauté

Batembo s'est rendu à Katasomwa pour attaquer la communauté Hutu. Selon un communiqué publié par la société civile de Bunyakiri, les événements ne peuvent être confondus avec une violence intercommunautaire entre les Batembo et les Hutu. Au lieu de cela, disent-ils, c'est un problème de sécurité avec les éléments suivants:

1. la présence du CNRD / FDLR dans les Hauts Plateaux autour de Katasomwa
2. la présence d'étrangers armés (appelés réfugiés) dans les groupements des Hauts Plateaux de Mubuku et Ziralo
3. la confusion entre NYATURA, CNRD & FDLR et les Hutus vivant à Katasomwa avant 2017
4. la possession et la circulation incontrôlées d'armes et de munitions de guerre par le NYATURA, le CNRD et des étrangers armés (appelés réfugiés)
5. la complicité des Hutus, qui ne dénoncent jamais l'invasion des groupes armés du CNRD dans les Hauts Plateaux de Mubuku et Ziralo ^{xciii}

Quel a été le rôle de la MONUSCO?

La MONUSCO dénonce les attaques enregistrées le 17 et le 18 avril dernier dans deux structures de santé en territoire de Kalehe notamment à l'hôpital rural de Cigoma [Tchigoma]. Pour le chef de bureau de la MONUSCO au Sud Kivu et au Maniema, Karna Soro, la situation est confuse pour l'instant en territoire de Kalehe car la violence a atteint une portée inquiétante. Pour lui, une attaque contre les structures de santé porte atteinte aux droits de l'homme. Karna Soro précise que la MONUSCO coordonne avec les autorités provinciales pour un meilleur déploiement des forces de l'ordre dans les coins sous tension. MONUSCO organise déjà des séances de dialogue et de médiation entre les responsables des communautés en conflits pour trouver une issue apaisée aux différents à la base des violences. ^{xciv}

21 avril 2021 : La MONUSCO pour sa part affirme avoir recensé environ huit milles déplacés au niveau de BUNYAKIRI fuyant les zones de combats dans les hauts plateaux de Kalehe. Le Chef de Bureau de la MONUSCO Sud-Kivu et Maniema, Karna Soro, ajoute qu'une équipe est sur le terrain pour identifier les vrais besoins de ces déplacés en vue d'orienter les agences humanitaires du système des nations unies pour une assistance à ces déplacés. ^{xcv}

Quelles ont été les réactions et les demandes des citoyens?

Le niveau de violence s'intensifie et l'espoir d'un retour à la paix et à l'harmonie entre les Hutus et les Tembo est loin de se trouver à Katasomwa et dans les hauts plateaux de Kalehe. L'inquiétude est au centre de l'espoir pour les droits de l'homme dans un communiqué de presse diffusé le lundi 19 avril. A travers ce document signé par son secrétaire exécutif Maitre Gentil Akilimali, le Centre d'Espoir pour les Droits Humains (CEDH) plaide auprès des autorités congolaises pour rétablir la paix dans cette partie du pays. Elle exige également des enquêtes sérieuses afin d'établir la responsabilité, d'arrêter et de traduire en justice les responsabilités d'actes odieux. ^{xcvi}

Communiqué du coordinateur mondial de la communauté Buuma Bw'ebabatembo : Chers membres de la communauté Buuma Bw'ebabatembo, tous; Une commission d'enquête sur les massacres de la population à l'Est de la RD Congo, composée de 17 parlementaires (Députés Nationaux) est attendue dans cette partie orientale du pays, en date 15 au 17 de ce mois d'avril, pour la cause sus mentionnée. Nous prions à toute personne membre de la communauté, ayant des éléments et/ou une documentation sur les massacres perpétrés par les groupes armés, dans nos entités respectives (Bunyakiri, Ufuamandu 1&2, Kinene, Walowalwanda, Kinene...) de bien vouloir nous les fournir, afin d'en constituer un ouvrage d'appui et d'éléments probants, lors d'une quelconque audience avec ces dignitaires en mission à l'Est du pays. Vos réactions matérielles sont les bienvenues. Se / Coordo Mondial à Goma: Konseye Namuaba Samboketa Aimé.^{xcvii}

Nous déplorons cette impuissance de l'autorité de l'État et l'observateur MONUSCO.^{xcviii}

Le CTSC Kalehe (Cadre de Concertation Territorial de la Société Civile de Kalehe) demande à l'Etat et à la hiérarchie militaires de renforcer les effectifs des FARDC; tout en organisant des opérations des grandes envergures; pour démanteler les équipes des groupes armés; et bandits armés actifs dans le territoire. Il demande également de sécuriser les populations et leurs biens car c'est une obligation du Gouvernement congolais. A la population, le CTSC recommande de continuer à collaborer avec les forces de sécurité pour démanteler les malfrats.^{xcix}

La société civile de Kalehe demande le renforcement de l'effectif des militaires pour neutraliser les groupes armés. Elle invite la population à collaborer avec l'armée.^c

Dans un message parvenu à la rédaction de Radio Maendeleo, un défenseur des droits humains de Kalonge, Cizungu Mukelenge, précise que les FARDC ont riposté contre cette attaque et ont réussi à repousser les miliciens jusqu'à Cingenge vers Kashesha. Ce dernier demande à la 33ème Région Militaire de mettre tout en œuvre afin de sécuriser ces entités.^{ci}

La communauté Buuma Bw'e Batembo du territoire de Kalehe a appelé mercredi 7 avril l'Etat congolais à garantir la paix dans leur milieu de vie.^{cii}

Le député national Tite Hakizuwera plaide pour la restauration de l'autorité de l'Etat dans plusieurs parties du territoire de Kalehe, notamment à Mushunguti dans le groupement de Mubugu [Mubuku] en territoire de Kalehe... L' élu du territoire de Kalehe demande donc au gouvernement de prendre les choses en mains en traquant les éléments CNRD qui opèrent en territoire de Kalehe ainsi que les Raia Mutomboki qui s'en prennent aux paisibles citoyens.^{ciii}

MONUSCO organise déjà des séances de dialogue et de médiation entre les responsables des communautés en conflits pour trouver une issue apaisée aux différents à la base des violences.^{civ}

La société civile de Bunyakiri a formulé quelques recommandations (en janvier 2021), dont voici quelques unes:

1. Le lancement des opérations militaires contre les NYATURA en coalition avec les éléments CNRD et tous les envahisseurs armés dans les hauts plateaux du groupement de MUBUKU et de ZIRALO et tous ceux qui exploitent de l'or dans le parc de national de Kahuzi-Biega (PNKB)
2. Que le Gouvernement congolais diligente une mission d'enquête mixte avec les chefs locaux, dans la zone pour l'évaluation de la situation car il y a un flou qui ne dit pas son nom.
3. Que les envahisseurs migrants retournent dans leurs milieux de provenance dans un bref délai
4. Que le gouvernement disponibilise son service technique (la Commission Nationale pour les Réfugiés) pour le rapatriement des envahisseurs ou réfugiés le plus tôt possible, que l'ONG « *Action d'intervention pour le Développement et l'Encadrement Social* » AIDES veuille marchander comme des déplacés de guerre.
5. Qu'il n'y ait aucune intervention spécifique de cohabitation pacifique ou des questions foncières ou construction des camps de soit disant déplacés de guerre visant les envahisseurs cela jusqu'au rétablissement de la paix et la sécurité par le retour des envahisseurs armés ou civils.^{CV}

#####

Partie 3: Références

- ⁱ https://www.radiookapi.net/2021/04/09/actualite/securite/sud-kivu-les-communautes-hutu-et-tembo-de-kalehe-sengagent-la?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+radiookapi%2Ffeed+%28Radio+Okapi%29
- ⁱⁱ <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/19/securite/conflit-tembo-et-hutu-a-kalehe-le-cedh-plaide-aupres-pour-la-restauration-de-la-paix-dans-les-hauts-plateaux/>
- ⁱⁱⁱ Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- ^{iv} Didier Kitumaini, President, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021
- ^v Didier Kitumaini, President, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021
- ^{vi} Didier Kitumaini, President, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021
- ^{vii} <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/19/securite/kalehe-quatre-personnes-dont-deux-femmes-ont-ete-tuees-dans-des-affrontements-qui-ont-oppose-les-raia-mutomboki-a-la-coalition-cnrd-fdlr-a-mubuku/>
- ^{viii} Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa
- ^{ix} Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa
- ^x Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa
- ^{xi} <https://www.radiomaendeleo.info/2021/05/03/securite/sud-kivu-plus-100-mille-deplaces-internes-enregistres-depuis-janvier-2021-cnrd/>
- ^{xii} <https://africatimes.com/2018/03/24/drc-militants-release-27-abducted-from-kaenzi-biega-national-park/>
- ^{xiii} Didier Kitumaini, President, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021 (email : sociétécivilebunyakiri@gmail.com; tel : +243 859353159 ; +243 812644347).
- ^{xiv} <https://www.radiookapi.net/2020/09/30/actualite/justice/sud-kivu-deux-chefs-miliciens-poursuivis-pour-violences-sexuelles-et>
- ^{xv} Didier Kitumaini, President, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021.
- ^{xvi} <http://kis24.info/2021/01/22/sud-kivu-la-societe-civile-alerte-sur-une-occupation-etrangere-en-gestation-a-bunyakiri/>
- ^{xvii} <https://www.msf.org/south-kivu-democratic-republic-congo-endless-flight>
- ^{xviii} <https://laprunellerdc.info/sud-kivu-larmee-confirme-la-mort-de-2-de-ses-officiers-et-4-rebelles-a-kalonge-kalehe/>
- ^{xix} Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa
- ^{xx} <https://www.radiookapi.net/2021/04/07/actualite/securite/sud-kivu-la-communaute-buuma-bwe-batembo-appelle-letat-congolais>
- ^{xxi} <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/09/securite/kalehe-le-depute-national-tite-hakizuwera-plaide-pour-la-restauration-a-mushunguti/>
- ^{xxii} <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/19/securite/conflit-tembo-et-hutu-a-kalehe-le-cedh-plaide-aupres-pour-la-restauration-de-la-paix-dans-les-hauts-plateaux/>
- ^{xxiii} <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/19/securite/kalehe-quatre-personnes-dont-deux-femmes-ont-ete-tuees-dans-des-affrontements-qui-ont-oppose-les-raia-mutomboki-a-la-coalition-cnrd-fdlr-a-mubuku/>
- ^{xxiv} <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/19/securite/kalehe-quatre-personnes-dont-deux-femmes-ont-ete-tuees-dans-des-affrontements-qui-ont-oppose-les-raia-mutomboki-a-la-coalition-cnrd-fdlr-a-mubuku/>

-
- xxv <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/21/securite/conflit-arme-a-kalehe-pour-la-monusco-la-violence-a-atteint-une-portee-inquietante/>
- xxvi <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/21/societe/kalehe-des-deplaces-de-guerre-se-dirigent-a-bukavu-par-crainte-de-conditions-difficile-au-niveau-de-bunyakiri/>
- xxvii <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/21/societe/kalehe-des-deplaces-de-guerre-se-dirigent-a-bukavu-par-crainte-de-conditions-difficile-au-niveau-de-bunyakiri/>
- xxviii <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/21/societe/kalehe-des-deplaces-de-guerre-se-dirigent-a-bukavu-par-crainte-de-conditions-difficile-au-niveau-de-bunyakiri/>
- xxix Chef d'une ONG à Bukavu qui travaille dans les villages Twa autour du PNKB
- xxx Point focal de Kalehe de la Nouvelle dynamique de la Société Civile, à Bukavu
- xxxi Point focal de Kalehe de la Nouvelle dynamique de la Société Civile, à Bukavu
- xxxii Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- xxxiii <https://www.radiookapi.net/2021/04/07/actualite/securite/sud-kivu-la-communaute-buuma-bwe-batembo-appelle-letat-congolais>
- xxxiv <https://suluhu.org/congo/biographies/>
- xxxv <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/19/securite/conflit-tembo-et-hutu-a-kalehe-le-cedh-plaide-aupres-pour-la-restauration-de-la-paix-dans-les-hauts-plateaux/>
- xxxvi <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/19/securite/kalehe-quatre-personnes-dont-deux-femmes-ont-ete-tuees-dans-des-affrontements-qui-ont-oppose-les-raia-mutomboki-a-la-coalition-cnrd-fdlr-a-mubuku/>
- xxxvii Didier Kitumaini, President, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021
- xxxviii Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- xxxix <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/21/societe/kalehe-des-deplaces-de-guerre-se-dirigent-a-bukavu-par-crainte-de-conditions-difficile-au-niveau-de-bunyakiri/>
- xl Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa
- xli <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/09/securite/kalehe-le-depute-national-tite-hakizuwera-plaide-pour-la-restauration-a-mushunguti/>
- xlii Point focal de Kalehe de la Nouvelle dynamique de la Société Civile, à Bukavu
- xliiii Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa
- xliiv Didier Kitumaini, President, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021
- xli v Didier Kitumaini, President, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021.
- xli vi Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- xli vii Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- xli viii Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- xli ix Didier Kitumaini, President, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021.
- l Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa
- li Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- lii Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- liii Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- li v Chef d'une ONG à Bukavu qui travaille dans les villages Twa autour du PNKB
- li v Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- li vi Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- li vii Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa
- li viii Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa
- li x Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa

-
- lx <https://laprunellerdc.info/kalehe-un-colonel-fardc-tue-par-des-raiya-mutomboki-dans-des-affrontements-a-cifunzi-kalonge/>
- lxi <https://www.radiookapi.net/2021/04/05/actualite/securite/sud-kivu-un-officier-de-larmee-tue-dans-des-combats-entre-larmee-et>
- lxii <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/19/securite/conflit-tembo-et-hutu-a-kalehe-le-cedh-plaide-aupres-pour-la-restauration-de-la-paix-dans-les-hauts-plateaux/>
- lxiii <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/19/securite/kalehe-quatre-personnes-dont-deux-femmes-ont-ete-tuees-dans-des-affrontements-qui-ont-oppose-les-raia-mutomboki-a-la-coalition-cnrd-fdlr-a-mubuku/>
- lxiv Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa
- lxv Chef d'une ONG à Bukavu qui travaille dans les villages Twa autour du PNKB
- lxvi Point focal de Kalehe de la Nouvelle dynamique de la Société Civile, à Bukavu
- lxvii Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- lxviii Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- lxix Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- lxx Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- lxxi Didier Kitumaini, Président, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021
- lxxii Didier Kitumaini, Président, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021
- lxxiii Didier Kitumaini, Président, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021
- lxxiv Didier Kitumaini, Président, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021
- lxxv Didier Kitumaini, Président, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021
- lxxvi <https://laprunellerdc.info/kalehe-un-colonel-fardc-tue-par-des-raiya-mutomboki-dans-des-affrontements-a-cifunzi-kalonge/>
- lxxvii Point focal de Kalehe de la Nouvelle dynamique de la Société Civile, à Bukavu
- lxxviii Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- lxxix Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa
- lxxx Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa
- lxxxi Chef d'une ONG à Bukavu et membre de la communauté Twa
- lxxxii Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- lxxxiii Point focal de Kalehe de la Nouvelle dynamique de la Société Civile, à Bukavu
- lxxxiv Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- lxxxv Chef d'une ONG à Bukavu qui a envoyé une équipe d'enquête sur les lieux du conflit
- lxxxvi Didier Kitumaini, Président, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021.
- lxxxvii <https://laprunellerdc.info/kalehe-un-colonel-fardc-tue-par-des-raiya-mutomboki-dans-des-affrontements-a-cifunzi-kalonge/>
- lxxxviii <https://laprunellerdc.info/kalehe-un-colonel-fardc-tue-par-des-raiya-mutomboki-dans-des-affrontements-a-cifunzi-kalonge/>
- lxxxix <https://www.radiookapi.net/2021/04/05/actualite/securite/sud-kivu-un-officier-de-larmee-tue-dans-des-combats-entre-larmee-et>
- xc <https://laprunellerdc.info/sud-kivu-larmee-confirme-la-mort-de-2-de-ses-officiers-et-4-rebelles-a-kalonge-kalehe/>
- xcii <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/05/securite/sud-kivu-2-officiers-fardc-tues-a-kalehe-apres-affrontements-avec-les-groupes-armes/>

-
- ^{xcii} <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/19/securite/kalehe-quatre-personnes-dont-deux-femmes-ont-ete-tuees-dans-des-affrontements-qui-ont-oppose-les-raia-mutomboki-a-la-coalition-cnrd-fdlr-a-mubuku/>
- ^{xciii} Didier Kitumaini, President, Société civile de Bunyakiri en Territoire de Kalehe, Centre commercial de Bulambika ; déclaration publiée le 06/04/2021
- ^{xciv} <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/21/securite/conflit-arme-a-kalehe-pour-la-monusco-la-violence-a-atteint-une-portee-inquietante/>
- ^{xcv} <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/21/societe/kalehe-des-deplaces-de-guerre-se-dirigent-a-bukavu-par-crainte-de-conditions-difficile-au-niveau-de-bunyakiri/>
- ^{xcvi} <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/19/securite/conflit-tembo-et-hutu-a-kalehe-le-cedh-plaide-aupres-pour-la-restauration-de-la-paix-dans-les-hauts-plateaux/>
- ^{xcvii} Coordinateur mondial de la communauté Buuma Bw'ebabatembo (Goma)
- ^{xcviii} Point focal de Kalehe de la Nouvelle dynamique de la Société Civile, à Bukavu
- ^{xcix} <https://laprunellerdc.info/kalehe-un-colonel-fardc-tue-par-des-raiya-mutomboki-dans-des-affrontements-a-cifunzi-kalonge/>
- ^c <https://www.radiokapi.net/2021/04/05/actualite/securite/sud-kivu-un-officier-de-larmee-tue-dans-des-combats-entre-larmee-et>
- ^{ci} <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/05/securite/sud-kivu-2-officiers-fardc-tues-a-kalehe-apres-affrontements-avec-les-groupes-armes/>
- ^{cii} <https://www.radiokapi.net/2021/04/07/actualite/securite/sud-kivu-la-communaute-buuma-bwe-batembo-appelle-letat-congolais>
- ^{ciii} <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/09/securite/kalehe-le-depute-national-tite-hakizuwera-plaide-pour-la-restauration-a-mushunguti/>
- ^{civ} <https://www.radiomaendeleo.info/2021/04/21/securite/conflit-arme-a-kalehe-pour-la-monusco-la-violence-a-atteint-une-portee-inquietante/>
- ^{cv} <http://kis24.info/2021/01/22/sud-kivu-la-societe-civile-alerte-sur-une-occupation-etrangere-en-gestation-a-bunyakiri/>